

## Témoignages de quatre canadiennes au cœur de Noir

Sr Marie Chantal Charles, fdl, haïtienne

**Pendant son séjour au Canada, Sr Marie Chantal Charles, fdl, a visité quatre canadiennes qui ont un cœur de Noir. Il s'agit de quatre anciennes missionnaires d'Haïti. Avec beaucoup d'enthousiasme, ces missionnaires ont raconté leurs nombreuses années d'expériences avec le peuple haïtien. Filles de la Sagesse dédiées, elles révèlent dans leurs témoignages, leur acculturation et leur attachement à ce coin de terre adopté cordialement. C'était le 13 septembre 2010, au 5655 de Salaberry.**

Canadiennes au cœur de Noir et heureuses de leurs expériences, Sœurs Suzanne, Rita, Berthe et Rachel sont tristes de quitter Haïti après 50, 40, 35 et 25 ans dans ce pays. Une décision dure à prendre qui laisse de la nostalgie dans l'air. **Depuis, Haïti vit en elles et elles vivent dans le cœur, la pensée et la prière des Haïtiens.** Ceux-ci restent très attachés et reconnaissants envers les missionnaires qui ont changé leur vie et leur histoire. Actuellement au Québec, ces Filles de la Sagesse prient et chantent le Notre Père et l'Ave Maria en créole pour ne pas oublier la langue.

Dès le début, elles se sont réjouies d'atterrir en Haïti. L'une d'entre elles avait pleuré d'impatience de pouvoir fouler de ses pieds le sol haïtien. Une autre arrivée très jeune en Haïti, 18 ans, est surnommée «Bébé Sœur». Une autre, qui allait faire la classe aux petites, ne savait que ces trois mots créoles : «Chita» : asseyez-vous, «kanpe» : levez-vous et «pe bouch» : silence!

**Ces quatre femmes se sont faites haïtiennes avec les haïtiens dès leur arrivée et se sont vite acclimatées. Infatigables, elles ont fait corps avec ce peuple dans ses joies, peines et condition de vie.** Ceci même dans le train-train de la vie quotidienne. Si bien qu'en allant à L'Anse-à-Foleur à pied l'une d'entre elles a attrapé une chique. La cadette, dans un bus de Miragoâne, a cru que quelqu'un lui tapait au dos. Celle-ci un peu gênée n'a pas réagi pendant tout le voyage. Arrivée à Port-au-Prince, elle a vu que c'était un coq attaché au bus qui l'importunait!

Rendues au pays rêvé, tout les a intéressées. Elles ont vite parlé le créole comme des «natif natal». Turgeau, Jérémie, Miragoâne, Saint-Louis du Nord, Saint Joseph, Petit-Goâve, Port-de-Paix les ont accueillies, l'une ou l'autre. **Les quatre religieuses ont formé plusieurs générations au niveau primaire, secondaire, école normale et centre ménager.** Elles sont fières de leurs élèves et du travail accompli; elles ont gardé contact avec elles. Au téléphone, ces anciennes élèves prennent plaisir à s'identifier comme: «une merveille» ou «un trésor». Cela dépend du nom que la sœur avait donné à leur promotion. Âgées maintenant de 91, 88(2) et 87 ans, leur plus grande joie est de voir leurs élèves réussir dans la vie. Notons que plusieurs de ces dernières se sont faites religieuses.

**Très jeunes malgré leur âge, ces missionnaires au cœur de Noir ne savent plus si elles sont canadiennes ou haïtiennes!**